

Le français à l'université

14^e ANNÉE / NUMÉRO 01 / PREMIER TRIMESTRE 2009

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial** Du jeu dans les langues

PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Le jeu comme outil pédagogique

Entretien avec HAYDÉE SILVA

PAGE 04 **Ressources** Naissance du Forum mondial HERACLES

SERGE BORG

PAGE 06 **Lire en français** Huit notes de lecture

JULIE LEMIEUX, LYDIA SAMARBAKSH-LIBERGE, TRAN THI MAI YEN,

ALBERT TEMKENG, ALAIN CYR PANGOP, MICAELA ROSSI,

DOMINIQUE J.M. SOULAS DE RUSSEL, AUGUSTIN EBONGUE

PAGE 11 **En français et en d'autres langues** Deux notes de lecture

MERCEDES SANZ GIL, DANIELLE MOORE

* imprimé sur du papier recyclé

**AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE**

Éditorial

DU JEU DANS LES LANGUES

Imaginez une transaction dans laquelle, à l'instant exact où vous montrez l'objet proposé, celui-ci ne vous appartient déjà plus sans que vous soyez rétribué. Quel est ce marché de dupe? Quelle économie soutient cette désappropriation? Tout simplement l'économie des échanges langagiers. Il y a du jeu dans la langue, à la fois parce que ses mécanismes n'ont rien d'une mécanique, que les espaces entre ses engrenages autorisent aussi bien la précision que l'ambiguïté, la rigueur que le plaisir, et parce que la parole énoncée par un locuteur est immédiatement interprétée par l'interlocuteur. Pourquoi ne pas tirer partie de ce superbe handicap pour favoriser l'apprentissage par la créativité en contexte universitaire? Haydée Silva nous rappelle que la notion de jeu «est avant tout un fait sémiotique inscrit dans le social». Le jeu concilie liberté, contraintes, autonomie et intégration des acteurs, comme le montre l'approche stratégique en sociologie des organisations.

Si le jeu dans la langue autorise de nombreuses combinaisons créatives, le jeu entre les langues permet de traduire une langue dans une autre; par ailleurs, il sépare. Ressemblance, dissemblance, continuum. La pluralité des langues hante le travail de la littérature (mélange de langues dans le texte, déclarations et rejets d'appartenance, intertextualité multilingue), où se fragmentent et s'interpénètrent les identités culturelles et le sentiment d'appartenance. Elle interroge les responsables de programmes de formation par le bouleversement des flux démolinguistiques et l'explosion de la cybercommunication. La lente construction des savoirs qui se légitiment par leurs méthodes de recherche et d'enseignement a produit des départements universitaires de langues séparés, qui sont devenus concurrents, favorisant ainsi un apartheid académique. Le Forum mondial Hautes Études et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur rassemble les centres universitaires d'enseignement des langues où l'on enseigne le français, pour favoriser l'interaction professionnelle entre des enseignants qui font le même métier, quelle que soit la langue. Son président, Serge Borg, montre comment ces structures, qui constituent désormais des composantes incontournables des universités, se fédèrent dans plusieurs pays et se rassemblent dans un forum mondial.

/ PATRICK CHARDENET

Le jeu comme outil pédagogique

INTÉGRÉ EN CLASSE DE LANGUE DEPUIS UNE TRENTAINE D'ANNÉES, LE JEU RESTE UN CONCEPT PROBLÉMATIQUE EN RAISON D'UN ÉTAYAGE THÉORIQUE RELATIVEMENT FAIBLE. A-T-IL SA PLACE À L'UNIVERSITÉ ? COMMENT L'ADAPTER POUR EN FAIRE UN OUTIL D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE ? ENTRETIEN AVEC HAYDÉE SILVA, PROFESSEUR DE FRANÇAIS À L'UNIVERSIDAD NACIONAL AUTÓNOMA DE MÉXICO.

FAUN: Un de vos axes de recherche concerne le jeu comme outil pédagogique pour l'enseignement et l'apprentissage du FLE. Comment définiriez-vous la notion ambivalente de jeu en classe de langue ?

HAYDÉE SILVA: Plus j'avance dans ma connaissance du jeu, plus je me méfie de ses définitions. Ce qu'on appelle «jeu» est avant tout un fait sémiotique inscrit dans le social. Autrement dit, les significations que le mot «jeu» recouvre varient selon les contextes, les milieux, les époques, les fonctions qui lui sont attribuées. Je dirais néanmoins que, parmi les quatre grands pans du vaste réseau métaphorique qu'implique la notion de jeu, c'est surtout celui de l'attitude qui intéresse les acteurs pédagogiques, dans la mesure où on peut affirmer que le jeu en classe de langue fournit l'occasion de vivre la langue en action et en relation. En effet, sans négliger l'intérêt que présentent le matériel (ce avec quoi on joue), les structures (ce à quoi on joue) ou le contexte (ce qui, sans appartenir au jeu, le détermine), c'est à l'attitude ludique, autrement dit à la conviction intime du joueur qui se conçoit lui-même en tant que tel, que sont rattachés aujourd'hui la plupart des avantages associés au jeu.

FAUN: Quels sont les rôles, les intérêts et les avantages du jeu sur les plans pédagogique (gestion de l'organisation et des rapports dans l'espace d'enseignement et d'apprentissage) et didactique (mise en contact de l'apprenant avec l'objet langue)?

HS: Sans dresser ici la longue liste des très nombreux avantages couramment associés au jeu, je dirais que le fait de passer par la médiation ludique aide parfois à lever des blocages conscients ou inconscients, alors que le changement de rôle au sein de la scène pédagogique permet de

rendre l'initiative et la parole aux apprenants, tout en leur offrant un cadre à la fois souple et fortement structuré.

C'est pourquoi les activités ludiques exploitées à bon escient peuvent, entre autres choses, sur le plan pédagogique tel que vous le concevez, faciliter le travail dans les classes hétérogènes; contribuer à l'acquisition d'aptitudes utiles au travail en équipe; développer l'intelligence, l'observation, la motivation, l'esprit critique, ainsi que les facultés d'analyse et de synthèse; aider à dédramatiser l'erreur; promouvoir la prise de conscience de soi; rendre possible la mise en place d'une pédagogie différenciée.

Sur le plan didactique, le jeu peut amener enseignants et apprenants à reconsidérer leur rapport au corps, à la langue et à la société; aider à décroquer des disciplines habituellement isolées; introduire des repères mnémotechniques utiles; contribuer à la désacralisation du savoir et du langage. Bref, le jeu constitue sans nul doute un outil privilégié, qu'il convient de mieux connaître pour mieux l'exploiter, sans idéalisation ni diabolisation.

FAUN: Le jeu a-t-il sa place à l'université? Est-il possible de l'adapter à des niveaux et à des publics, à des objectifs variés et surtout à des contextes d'évaluation académique particuliers?

HS: À vos deux questions, je réponds oui sans hésiter, sur la base de mes recherches théoriques et surtout de mon expérience pratique. Depuis une dizaine d'années, je tends à élargir la place consacrée au jeu dans mon enseignement universitaire, qu'il s'agisse de cours de langue, de didactique, de phonétique ou d'histoire littéraire, car les résultats obtenus m'y encouragent fortement. Le jeu entraîne parfois

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION BERNARD CERQUIGLINI RÉDACTION PATRICK CHARDENET CONCEPTION ET RÉALISATION WWW.BERTUCH.CA / LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA / TÉLÉPHONE (514) 343.6630 TÉLÉCOPIEUR (514) 343.2107 COURRIEL FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / WWW.BULLETIN.AUF.ORG / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

des transformations merveilleuses et presque miraculeuses dans certains groupes particulièrement apathiques et blasés, qui retrouvent le plaisir de jouer tout en abordant des thèmes souvent complexes et fort sérieux.

N'oublions pas que l'enseignement universitaire est parfois prodigué par d'excellents experts dans un domaine donné, mais dont la formation pédagogique se limite au souvenir des cours magistraux auxquels ils ont eux-mêmes assisté. Le modèle du professeur dispensant depuis sa chaire la manne de son savoir, tellement critiqué en didactique des langues, reste à mon avis encore trop prégnant dans l'enseignement supérieur. Les étudiants sont généralement reconnaissants quand ils ont la possibilité de renouer avec une pratique ludique trop souvent bannie de la salle de classe sous prétexte qu'«on est là pour travailler». La dichotomie entre jeu et travail peut être aisément dépassée, et le jeu est loin d'être une pratique réservée aux enfants.

Il offre une gamme de possibilités extrêmement large, adaptable à tous les niveaux, à tous les publics, à tous les objectifs, à tous les contextes, à condition d'en faire une exploitation raisonnée. Puisqu'il y a probablement autant de jeux pédagogiques possibles que de situations d'enseignement, le secret réside dans une bonne maîtrise des variables pédagogiques, dans une bonne connaissance de l'univers ludique et dans l'articulation optimale entre les deux.

Le jeu et l'évaluation font très bon ménage, dès lors qu'il s'agit d'évaluation diagnostique ou formative plutôt que d'évaluation sommative.

FAUN: Intégrer le jeu en classe de langue suppose une certaine adaptation. Quelles sont les solutions envisagées quant aux difficultés liées au contexte pédagogique et aux aspects d'ordre technique que les enseignants risquent d'avoir à affronter?

HS: Il est difficile de répondre à cette question en quelques mots. Dans *Le jeu en classe de langue*, j'ai divisé les écueils les plus fréquents en trois catégories: d'abord, les difficultés liées au contexte pédagogique (notamment la déstabilisation due au décalage entre le mode habituel d'enseignement et les conditions de réalisation du jeu; le sentiment d'insécurité devant l'incertitude ludique; l'apparente remise en cause de la légitimité du professeur à la suite de l'introduction de pratiques peu conventionnelles; la peur de perdre le peu de temps dont on dispose); puis, les difficultés liées au changement de statut des participants (notamment l'abandon du cadre contraignant mais sécurisant de l'enseignement dit traditionnel et le refus de jouer de certains apprenants); enfin, les difficultés d'ordre technique (notamment les conditions matérielles peu propices; la gestion du bruit; le manque d'expérience au moment de mettre en place un jeu).

Ces difficultés peuvent être bien réelles, mais elles sont très rarement insolubles. Par exemple, en ce qui touche le décalage entre le mode habituel d'enseignement et les conditions de réalisation du jeu, on peut procéder par étapes dans la découverte de l'outil ludique, en choisissant avec soin les activités (assez courtes dans un premier temps) et en apportant un soin particulier à leur préparation, à leur mise en œuvre et à leur évaluation. On doit aussi, bien entendu, faire figurer le jeu dès le départ dans le contrat d'apprentissage passé avec le groupe. Enfin, il est utile de combiner des jeux qu'on aime et qu'on connaît bien – ce qui devrait permettre de communiquer plus aisément son enthousiasme – avec des jeux prisés des apprenants et avec des jeux nouveaux.

Voici un exemple de solution toute bête à une difficulté d'ordre matériel. Il arrive que les chaises soient fixées au sol; en fonction des besoins du jeu, l'animateur peut demander aux apprenants de se mettre debout, de s'asseoir à califourchon ou de circuler entre les sièges. Il peut aussi choisir des jeux qui requièrent uniquement une participation individuelle ou en tandems, ou encore, changer provisoirement de salle. L'important, c'est de percevoir le défi que peut impliquer le jeu comme un moteur de créativité plutôt que comme un lest.

FAUN: Peut-on utiliser le jeu pour favoriser l'appropriation phonétique ou lexicale, ou encore, pour faciliter l'apprentissage des types de discours?

HS: En ce qui concerne la phonétique et le lexique, je dirais que la plupart des jeux ayant aujourd'hui droit de cité dans les classes de langue appartiennent à ces domaines, à côté des jeux grammaticaux. En effet, les enseignants hésitent moins à utiliser des jeux à visée purement linguistique. Reste à choisir le bon jeu, c'est-à-dire celui qui va véritablement favoriser l'appropriation. Ce choix ne peut se faire sans une analyse pré-pédagogique et une disposition de la part du professeur à mettre sa pratique en contexte au lieu de se contenter du «prêt-à-enseigner». Il est un peu plus difficile de trouver dans la littérature des propositions pédagogiques permettant d'aborder les différents types de discours par le jeu, mais cela reste tout à fait envisageable.

Bref, je crois pouvoir affirmer que celui ou celle qui refuse d'intégrer le jeu à sa pratique se prive d'un excellent outil. Que ceux qui ont envie de tenter l'aventure n'hésitent pas: ils y gagneront certainement.

/ HAYDÉE SILVA
UNIVERSIDAD NACIONAL AUTÓNOMA
DE MÉXICO (MEXIQUE)

Naissance du Forum mondial HERACLES – Hautes Études et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur

DES CENTRES DE LANGUES AU SEIN DE L'*Alma Mater*

Les centres de langues de l'enseignement supérieur constituent désormais des composantes incontournables au sein de l'*Alma Mater*. Leur ancrage dans le paysage universitaire ne date pas d'hier. D'aucuns sont déjà cinquantenaires, comme le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Franche-Comté à Besançon ou encore le Centre universitaire d'études françaises de l'Université de Stendhal à Grenoble, pour ne citer que deux exemples français. Cette réalité académique est également à l'œuvre dans de nombreux pays de l'espace universitaire francophone, et même au-delà. Nous citerons volontiers le RECFLA (Réseau des centres de français langue étrangère d'Afrique), qui fédère les centres universitaires de langues du Bénin, du Nigéria, du Togo et du Ghana pour l'apprentissage du français à l'intention des étudiants des pays non francophones de la sous-région, mais également pour l'apprentissage des langues locales (www.recflea.net). Il en va de même des universités du Québec, de la Belgique et de la Suisse, où l'enseignement du FLE se conjugue avec celui d'autres langues vivantes, à l'intention des étudiants non spécialistes mais aussi du grand public.

DES GROUPEMENTS PROFESSIONNELS QUI SE STRUCTURENT ET INTERAGISSENT

C'est le cas des quelque 40 CEIL (Centres pour l'enseignement intensif des langues) au sein des universités algériennes, fédérés en 2007 à l'initiative de l'ambassade de France en Algérie et du ministère algérien de l'Enseignement supérieur, ainsi que des 47 centres du REDMEXCELIES, le Réseau des centres de langues des universités mexicaines (www.cele.unam.mx/redmexcelies). Ce dernier a été créé en 2008; il est basé sur le modèle de l'ADCUEFE (Association des centres universitaires d'études françaises pour étudiants étrangers), groupement professionnel français pionnier en la matière qui fêtera son 40^e anniversaire l'année prochaine. L'ADCUEFE gère 34 centres au sein d'un réseau national baptisé Campus-fle (www.campus-fle.fr). Tous ces groupements interagissent désormais en jumelant leurs centres. C'est par exemple le cas des CEIL et des centres de l'ADCUEFE qui, depuis 2007, sont associés dans le cadre d'un programme de mobilité pour la formation des directeurs.

UNE OUVERTURE AUX ÉTUDIANTS NON SPÉCIALISTES ET AU GRAND PUBLIC

Ces centres universitaires apparaissent de plus en plus comme complémentaires de l'activité de formation initiale dispensée par les départements d'études françaises et de langues étrangères. En effet, il faut répondre à une demande croissante sur le plan de la coopération universitaire (mobilité étudiante et enseignante), mais aussi sur les plans social (migration, intégration) et professionnel, conséquence directe de la mondialisation et de l'accélération des échanges engendrant le besoin d'apprendre des langues dans un but professionnel.

LA RECHERCHE, GARANTE DE LA QUALITÉ DES ENSEIGNEMENTS

Les effectifs de ces centres, en constante progression, témoignent de la vitalité éducative qui nous propulse dans un univers unissant l'enseignement et la recherche. C'est là toute la différence avec d'autres entités, qui ne relèvent pas du supérieur. Les centres universitaires de langues, véritables laboratoires d'expérimentation linguistique pour l'enseignement-apprentissage, ne contribuent pas peu à promouvoir la réflexion dans les domaines riches et féconds des sciences du langage, et plus particulièrement de la didactique des langues et des cultures. La recherche fondamentale, la recherche appliquée et la recherche-action trouvent ici leur pleine réalisation épistémologique en même temps que leur légitimité: elles peuvent répondre à des besoins professionnels. De nombreux établissements s'inscrivent dans une démarche qualité: ils recherchent l'obtention d'un label garantissant un haut niveau de prestation à leurs publics, comme c'est le cas en France avec le label «Qualité français langue étrangère», mis en place par la commission interministérielle de la labellisation (ministères des Affaires étrangères et européennes, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Culture et de la Communication).

La déclaration de Québec

À l'initiative de l'AUF, et plus particulièrement de son programme Langue française, diversité culturelle et linguistique, est née l'idée de fédérer l'ensemble des groupements professionnels de centres universitaires de langues au sein d'un Forum mondial pour mettre en place de véritables synergies, aussi bien sur le plan institutionnel que sur les

plans scientifique et professionnel. La nécessité de créer ce vaste réseau au service de la diversité culturelle et du plurilinguisme s'est vivement fait ressentir au moment d'optimiser le fonctionnement et les missions de ces centres universitaires. Dans cette perspective, les représentants des groupements professionnels de l'Afrique de l'Ouest, de l'Algérie, de la France et du Mexique se sont réunis le 21 juillet 2008 à Québec, pour le Congrès mondial de la FIPF. Cette réunion s'est tenue sous le haut patronage des institutions et des personnalités suivantes: Messieurs Bernard Cerquiglini, recteur de l'AUF, Dario Pagel, président de la FIPF, Soungalo Ouedraogo, directeur de l'éducation et de la formation à l'OIF, Xavier North, délégué général à la langue française et aux langues de France, Jean-Paul Rebaud, sous-directeur du français au MAEE, et Madame Dolorès Alvarez, directrice de la promotion et de l'enseignement des langues à l'Union latine. Afin de donner un cadre formel à leurs échanges, de les pérenniser et de les promouvoir, les représentants des centres universitaires et leurs partenaires ont décidé de fonder une association nommée Forum mondial HERACLES: Hautes Études et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur. Nous reproduisons ici de larges extraits des principes de *La déclaration de Québec* (loi 1901), qui est la fondation de cette association.

Cette déclaration souligne que, dans le cadre de la Francophonie, ouverte sur les espaces linguistiques des autres grandes langues internationales et sur les langues en général, on doit considérer:

- l'enseignement des langues comme un vecteur fondamental d'accès à la connaissance des cultures du monde et à la formation des citoyens;
- la nécessité de promouvoir la Francophonie et le plurilinguisme;
- le développement de la mobilité étudiante internationale et le besoin de formation linguistique;
- le développement, au sein des établissements universitaires, de structures répondant aux besoins d'apprentissage en langues (centres, services communs, instituts, etc.) des spécialistes et des non-spécialistes étudiants et non étudiants;
- la nécessité de travailler en réseau pour mutualiser les expériences sur les plans national et international.

Le Forum se donne pour mission de:

- fédérer, à l'échelle internationale, l'ensemble des centres universitaires pour l'enseignement des langues ainsi que leurs groupements professionnels;
- confronter l'exercice des différentes pratiques à l'œuvre dans les domaines de la didactique des langues et de l'ingénierie de la formation (articulation curriculaire, contenus des enseignements, techniques et moyens

d'apprentissage, processus d'évaluation, de certification et de validation des acquis, etc.);

- échanger des expériences professionnelles (statut des centres, statut des personnels, gestion des dispositifs, place et rôle au sein de l'université, rapports avec les autorités, les collectivités territoriales, le tissu économique, les ministères, les partenaires institutionnels, etc.) et des stratégies de développement (communication, marketing des cours, réponse à des appels d'offre, mobilité, etc.);
- développer des axes de recherche communs (recherche fondamentale, recherche appliquée et recherche-action) permettant l'amélioration et l'adaptation constante des formations pour les nouveaux publics (organisation de séminaires, de colloques internationaux et de publications scientifiques), ainsi que l'intégration des enseignants à des réseaux de chercheurs;
- réaliser des missions en ingénierie de la formation (sciences du langage, didactique des langues et des cultures) et en expertise des dispositifs éducatifs liés à l'enseignement des langues (démarche qualité, préparation à des audits pour l'obtention d'une labellisation, missions de conseil pour optimiser des dispositifs d'apprentissage, etc.) en offrant à ses membres experts en la matière un portefeuille de compétences qui répondent à leurs attentes;
- mutualiser les ressources didactiques (publications, supports et outils pédagogiques, banques de données documentaires, etc.);
- favoriser la mobilité des directeurs, des enseignants-chercheurs et des étudiants dans le cadre de missions d'expertise, de conseil, d'audit et de formation de formateurs;
- faire circuler l'information professionnelle en réseau (Internet, lettre d'information du Forum, etc.).

/ SERGE BORG

PRÉSIDENT DU FORUM MONDIAL HERACLES - HAUTES ÉTUDES ET RECHERCHES POUR LES APPRENTISSAGES DANS LES CENTRES DE LANGUES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LITTÉRATURES

01 / Logosphère – « Jeux du regard »

Écrire, n'est-ce pas aussi donner à voir? Les écrivains utilisent le regard pour lier le monde de la fiction au réel et pour personnaliser et intérioriser le discours de l'œuvre. Leurs écrits présentent leur vision et celle de leurs personnages en comptant sur la position de voyeur ou de témoin du lecteur. Le regard littéraire pose donc la question de son appropriation par autrui à travers une construction signifiante: le texte. Somme d'images, il souhaite faire partager une vision, donner à voir, par l'entremise de descriptions et de significations analogiques basées sur des formes convenues ou transgressées. Il risque alors d'y avoir une compréhension incomplète ou inexacte de la part du lecteur qui s'approprie l'univers de l'œuvre, puisque la lecture peut changer dans le temps et selon les cultures.

La multiplicité des avenues théoriques proposées par les auteurs de ces articles nous emmène dans des lectures narratologiques, phénoménologiques ou même déconstructivistes de textes divers allant de Nathalie Sarraute à des œuvres d'Espagnols écrites en français et à d'autres venant de la francophonie africaine, québécoise et antillaise. La perspective des regards, les focalisations divergentes ainsi que les enjeux intimement liés au regard dans les œuvres – conscience de soi comme sujet et comme être social, présence du divin, hantise, flou générique, théâtralité du discours – sont étudiés ici pour décrire le fonctionnement et l'utilisation des éléments visuels ainsi que pour faire une étude de leurs effets sur la lecture et sur les destinataires.

/ JULIE LEMIEUX

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (CANADA)

02 / Cultures Sud – « Découvertes: 20 auteurs du Sud »

Ce numéro de la revue *Cultures Sud* invite à l'exploration des plus talentueuses expressions de la littérature de langue française contemporaine, parmi celles publiées exclusivement dans leur pays d'origine et hors de France. Grâce au comité éditorial composé d'éditeurs, d'agents et de critiques littéraires, d'universitaires et d'écrivains, on retrouvera ou on découvrira, dans ce qui ressemble à une anthologie: S.-C. Abéga, J.P. Bazié, A. Bécheur, V. Dabel, S. Diango, J.D. Nyama, S. Dracius, B. Hama, F. Hazoumé, Y. Kadel, A.O. Kounta, D. Ksikes, M. Jyelem, A. Meddi, N.N. Nédjékéry, E. Prophète, J. Ravaloson, E. Richards-Pillot, P. Lomami Tchibamba, B. Zamenga. Ils sont inconnus ou méconnus du lectorat des maisons d'édition françaises, malgré la qualité incontestable de leur production.

Chacun des écrivains, dont certains sont aujourd'hui décédés, est présenté par un article biographique suivi d'une note de lecture et d'un extrait d'une de ses œuvres les plus marquantes. Ces auteurs se sont approprié le français pour nous faire entendre les échos d'existences qui se déploient dans une autre langue, à l'instar d'Atiq Rahimi qui, récemment, dans *Syngué Sabour*, nous a révélé la voix d'une Afghane livrant à son mari dans le coma ses plus profondes failles pour oser renaître.

Il s'agit en outre d'un hommage au travail acharné et courageux des maisons d'édition de langue française en Afrique, au Maghreb et dans les Caraïbes, qui publient contre vents et marées. Compte tenu de la place du français dans leur pays ou de la rareté du lectorat, elles sont autrement plus menacées que leurs collègues françaises qui, quant à elles, sont bien trop indifférentes à ce qui nourrit la littérature de langue française dans le monde.

/ LYDIA SAMARBAKSH-LIBERGE



/ 01

2007, vol. 3, Grupos de Investigación
Estudios lingüísticos y literarios
(HUM733)
ISSN : 1698-8981, 234 pages

Departamento de Filología Francesa -
Universidad de Granada
Campus de Cartuja
18071 Granada (Espagne)
Tél. : (+34) 958 24 36 64
Fax : (+34) 958 24 36 66
Courriel : mserrano@ugr.es



/ 02

Septembre 2008, n° 170
ISSN : 0755-3854, 184 pages

CULTURESFRANCE
1 bis, avenue de Villars
75007 Paris [France]
Tél. : (33) 01 53 69 35 91
Fax : (33) 01 53 69 30 87
cultures-sud@culturesfrance.com
www.culturesfrance.com

DIDACTIQUE

03 / Savoirs d'actions et savoirs scientifiques : leur articulation dans la formation des enseignants

Ce travail collectif vient combler une réelle lacune dans le domaine de la formation d'enseignants, surtout dans le contexte en pleine mutation des pays de l'Asie. S'il fallait définir quelles sont les transformations de pratiques professionnelles que visent les formations continues des enseignants de différentes disciplines scolaires, une des réponses serait : des choix pédagogiques efficaces. Dans le processus de transformation, l'enseignant devrait effectuer des réflexions sur le contenu à enseigner et être capable de se positionner entre les savoirs théoriques et les savoirs d'actions.

Les huit articles qui constituent les Actes abordent de manière complémentaire la question de l'articulation entre les savoirs théoriques et les savoirs pratiques dans la formation, mais le fil rouge de l'ouvrage est le rôle que joue l'enseignant en tant qu'«agent de son propre développement». Les formateurs d'enseignants qui adhèrent à cette logique constructiviste conçoivent leur formation différemment des autres. Il n'est plus question de transmettre des recettes toutes faites sans se soucier de la conscientisation des besoins, de l'efficacité des démarches d'autoévaluation dans les pratiques, du développement de la réflexivité des praticiens et de la qualité formatrice des échanges entre pairs.

En mettant à notre disposition des concepteurs de programmes, des formateurs, des administrateurs et des enseignants souhaitant se former, ce recueil nous offre l'occasion d'approfondir nos réflexions sur la question de l'articulation entre savoirs scientifiques et savoirs d'actions. Il sert de référence pour alimenter et enrichir les débats entre formateurs et formés sur le plan de la conception de dispositifs de formation adéquats.

/ TRAN THI MAI YEN

CENTRE RÉGIONAL FRANCOPHONE D'ASIE-PACIFIQUE - OIF (VIÊTNAM)

04 / Former les enseignants du XXI^e siècle dans toute la francophonie

Former les enseignants du XXI^e siècle dans toute la francophonie est un «titre-objectif» qui accroche d'emblée. Les auteurs de cet ouvrage, spécialistes du domaine, ont choisi quatre thèmes fondamentaux qu'ils approfondissent dans 32 contributions pour définir des pistes pouvant mener à l'atteinte de cet objectif.

Le premier thème, **Le français, vecteur d'interculturalité**, axé sur des expériences menées en contexte de bilinguisme ou de diglossie, permet de confirmer «les relations indissociables entre la langue et la culture» et de montrer que «l'approche interculturelle est la seule voie d'avenir» parce qu'elle nous permet de valoriser l'identité de l'autre tout en préservant la nôtre. La sensibilisation à la diversité linguistique et à la gestion multiculturelle est un enjeu important dans le contexte de la formation des enseignants de français ; grâce à elle, ils pourront efficacement faire face à la mondialisation.

Le deuxième thème, **Un master francophone de la formation des enseignants**, présente les efforts conjugués des pays francophones en vue d'harmoniser les modalités de formation des enseignants. Ces expériences diversifiées tendent vers l'élaboration de modalités communes adaptées à un master futuriste impliquant «l'approche cross-curriculaire», l'arrimage des ENS-ENSET au système LMD, la collaboration nationale et internationale, et la professionnalisation.



/ 03

Collection «Diptyque», n° 14
2008, Erven Coail et Patrice Gourdet
(éd.)
ISBN : 978-2-87037-619-5, 136 pages

Presses universitaires de Namur
Rempart de la Vierge, 13
5000 Namur (Belgique)
Tél. : +32 (0) 81 72 48 84
Fax : +32 (0) 81 72 49 12
pun@fundp.ac.be
www.pun.be



/ 04

2008, sous la direction de Thierry Karsenti, de Raymond-Philippe Garry et d'Abdelbaki Benziane
ISBN : 978-2-84516-389-8
AUF / RIFEFF, 380 pages

Presses Universitaires Blaise Pascal
Université Clermont 2 (France)
www.lcdpu.fr

Téléchargez l'ouvrage : www.rifeff.org

Le troisième thème, **Les TIC, outils de complémentarité pour la formation initiale et continue**, traite du besoin en enseignants de l'Afrique subsaharienne (leur nombre devrait passer de 2,4 millions à 4 millions à l'horizon 2015), ainsi que de la nécessité d'une remise à niveau en matière de qualifications conformes aux normes en vigueur. Des stratégies d'action, parmi lesquelles on compte la formation à distance, sont proposées. Dans ce contexte, les TIC deviennent un outil indispensable pour «une pédagogie active», «un outil transversal de formation» initiale et continue associé à une bonne connaissance du terrain et à une définition claire des termes de l'alternance. Le quatrième thème, **Formation des maîtres et éducation pour tous**, présente les priorités en politique éducative pour tous les pays. Il s'agit de la démocratisation de l'enseignement et de la réalisation d'une éducation de qualité, d'où «l'engagement de la communauté internationale à atteindre les objectifs d'une éducation de qualité accessible à tous» à l'horizon 2015. Cet engagement a été exprimé à la Conférence mondiale de Djomtien (1990), dans le Cadre d'action de Dakar (2000) et dans les Objectifs du Millénaire pour le développement. L'atteinte de ces objectifs dépend de la disponibilité dans les classes de maîtres compétents et motivés. L'ouvrage présente quelques initiatives relatives à l'amélioration de la formation des maîtres en Afrique subsaharienne.

/ ALBERT TEMKENG

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE MBOUDA
(CAMEROUN)

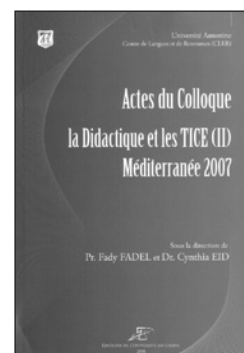
05 / Actes du colloque La didactique et les TICE (II) Méditerranée 2007

Les actes du colloque La didactique et les TICE(II) analysent les diverses formes d'application des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'enseignement.

Trois axes majeurs guident l'ouvrage :

L'axe technologique planche sur les moyens (matériels et logiciels) permettant de médiatiser des scénarios pédagogiques considérant la distance comme un atout, la diversité comme un fortifiant cognitif et la communauté virtuelle comme une ressource. L'axe méthodologique cherche à trouver les démarches les mieux adaptées aux situations pour mettre en place des dispositifs de formation à distance basés sur l'usage des TIC. L'axe pédagogique applique les modèles d'enseignement-apprentissage les mieux adaptés à l'enseignement virtuel et au contexte des institutions concernées.

Pour Pierre Gédéon, il est question de «la transformation de l'enseignement supérieur par les TIC». D'abord, l'apprenant est placé au cœur des TICE, ce qui permet d'envisager «l'évaluation en formation à distance et les TICE». À une autre échelle, la politique d'intégration des TICE dans le système éducatif marocain est mise sous observation, ainsi que l'analyse de l'innovation techno-pédagogique dans les pays nord-africains. Au cœur des préoccupations, on compte les cas de l'Algérie et du Liban, où l'e-learning est partagé entre la volonté politique et les difficultés de réalisation. Signalons aussi l'évaluation des produits multimédias au Maroc, les technologies éducatives pour la formation de formateurs et la technologie de modélisation pour un apprentissage intelligible des sciences. Les universités virtuelles sont perçues comme un nouvel outil de coopération internationale ayant ses avantages et ses inconvénients. La gestion, un autre champ d'application des TICE, est également abordée. Dans ce domaine, les étudiants tunisiens utilisent la grille de la théorie du comportement planifié pour mesurer l'efficacité de l'enseignement à distance. Sur le



/ 05

2008, sous la direction de Fady Fadel
et de Cynthia Eid
Éditions de l'Université Antonine
Centre de langues et de ressources
(CLER), 347 pages

B.P. 40016 Hadath – Baabda (Liban)
Tél. : 00 961 5 924 073/4/6
Fax : 00 961 5 924 075
contact@upa.edu.lb
www.upa.edu.lb

plan de l'analyse de l'état des médias, Internet est perçu comme le cordon ombilical de la presse écrite. Par ailleurs, on procède à un questionnement pédagogique à l'aide des TIC dans le contexte de l'éducation physique, et on interroge les traditions musicales orientales à l'aune des approches didactiques des musiques occidentales. Abondamment illustré, cet ouvrage constitue un repère pratique pour cerner les usages des TICE dans le domaine de la didactique des langues, tel qu'expérimenté dans les pays et les régions francophones de l'Amérique du Nord et du pourtour méditerranéen de l'Afrique.

/ ALAIN CYR PANGOP

UNIVERSITE DE DSCHANG (CAMEROUN)

06 / Dictionnaire pratique de didactique du FLE (nouvelle édition revue et augmentée)

L'ouvrage de Jean-Pierre Robert présente, sous la forme d'un dictionnaire, un précis synthétique et néanmoins exhaustif des thématiques les plus significatives en didactique du FLE. D'*Acte de parole* à *Véhiculaire*, les 100 articles décrivent les concepts qui ont fait et qui font l'essentiel de la discipline : CECR, évaluation, interaction, méthode, norme, portfolio, tâche, unité didactique... Voilà autant de problématiques qui se posent aux enseignants et aux chercheurs travaillant dans le domaine du français langue étrangère. Pour chaque concept, une partie de l'article est consacrée à la théorie (ce qui permet de retracer l'histoire du concept-vedette dans le domaine) et une partie, à la pratique (ce qui mène, par le biais d'activités ciblées, à la réalisation des principes énoncés dans les manuels et méthodes). Une section d'auto-évaluation (*Testez vos connaissances*) permet au lecteur de vérifier ses acquis.

Grâce à un système approfondi de renvois, on a la possibilité de passer d'un article à un autre et de reconstituer ainsi l'unité conceptuelle du texte. La bibliographie et la sitographie qui se trouvent en fin d'ouvrage ouvrent de nombreuses pistes de réflexion aux enseignants-chercheurs.

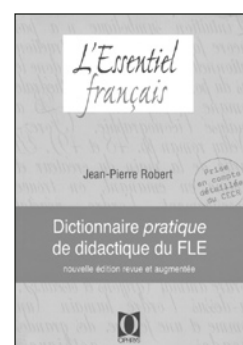
/ MICAELA ROSSI

UNIVERSITA DEGLI STUDI DI MILANO (ITALIE)

FRANCOPHONIE

07 / Les Cahiers européens de la Sorbonne Nouvelle – « Nouveaux visages de la francophonie en Europe »

Le sixième numéro des Cahiers est à la hauteur de la réputation de qualité de cette revue trimestrielle. Il s'avère en effet opportun, avec les élargissements successifs de l'Union, de relancer les réflexions portant sur l'interrelation complexe entre identité européenne et identité francophone. C'était l'ambitieux objectif du colloque tenu à la Sorbonne Nouvelle, dont les résultats multiples sont exposés dans l'ouvrage avec concision et, ce qui n'est pas toujours le cas en ce domaine, grande lisibilité. Même si quelques aspects de certaines contributions pèchent par leur forte vision *pro domo*, le panorama qui résulte de l'ensemble permet au lecteur intéressé par le thème de parfaire ses connaissances en la matière. De fait, celle-ci est travaillée sous pratiquement toutes ses facettes : littéraires et historiques, aussi bien que linguistiques, politiques, juridiques, et même géopolitiques ou démographiques. Une table ronde animée par les hauts représentants diplomatiques de sept pays d'Europe du Sud-Est



/ 06

Collection « L'essentiel français »
2008, Jean-Pierre Robert
ISBN : 978-2-7080-1197-7
Éditions Ophrys, 224 pages

25, rue Ginoux
75015 Paris (France)
Tél. : 33 (0)1 45 78 33 80
Fax : 33 (0)1 45 75 37 11
info@ophrys.fr

Commande en ligne : www.ophrys.fr

complète, grâce à des synthèses nationales, les exposés spécialisés. Le dénominateur commun de ces 26 analyses, diverses dans leurs optiques mais fort judicieusement articulées en quatre blocs logiques, est de considérer la francophonie ouverte comme le bouclier alterlinguistique pouvant prémunir efficacement l'Europe élargie — et encore à élargir — contre le nivellement culturel appauvrissant qui la menace de façon dramatique. Au terme de ces réflexions et de la lecture de l'état des lieux présenté, il apparaît avec clarté que le renforcement des structures de la Francophonie est aujourd'hui plus pertinent que jamais.

/ DOMINIQUE J.M. SOULAS DE RUSSEL
UNIVERSITÄT TÜBINGEN (ALLEMAGNE)

CULTURE ET SOCIÉTÉ

08 / Identité culturelle et mondialisation. Annales de la Faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'Université de Yaoundé 1

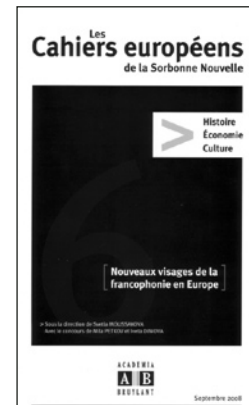
Le vent de la mondialisation apparaît comme une fatalité, mais le plus important et le plus urgent est de s'interroger sur l'attitude à adopter face à un monde qui se veut essentiellement globalisant. Cet ouvrage réunissant les contributions de différents départements vient à point nommé; il montre à l'Africain, au Camerounais notamment, comment s'arrimer à la mondialisation tout en restant lui-même. Pour les auteurs, l'Afrique est déjà embarquée dans le processus, puisque ses arts sont marqués d'un «éclectisme culturel» et promeuvent l'éthique.

L'ouvrage met également en évidence les défauts de comportement des Africains, défauts qui peuvent entraîner la perte de repères identitaires. L'ignorance de soi, de l'autre, l'identification aux cultures étrangères constituent quelques-unes des lacunes énoncées. Le livre met en outre le lecteur en garde contre les «mensonges scientifiques» qui déculpabilisent l'Europe en ce qui a trait au grand retard qu'accuse l'Afrique et qui soutiennent tacitement la xénophobie africaine.

Au-delà de cette tendance critique, on lit des propositions de solutions pouvant permettre à l'Africain de conserver son identité dans le village planétaire en formation. On retient notamment l'appropriation de la science et de la technologie, l'introduction des langues africaines dans les systèmes éducatifs, le choix des «langues de la science» (langues occidentales), l'appartenance à des organisations internationales comme la Francophonie, qui «bénéficiera au plus habile et ruinera le plus naïf», la sauvegarde des écosystèmes, etc.

En somme, le livre, qui fait montre d'un idéalisme interrogateur et d'un pragmatisme parfois surprenant, sensibilise la société africaine à la perte possible de ses repères dans un monde globalisant. Malgré l'absence de réactions du public, qui enrichiraient ce débat, l'ouvrage reste une contribution importante à l'affirmation de l'identité culturelle africaine devant la domination des cultures occidentales.

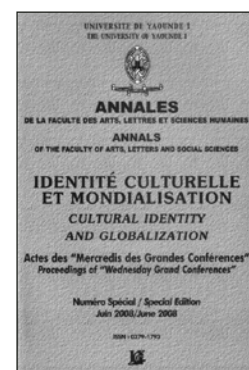
/ AUGUSTIN EBONGUE
UNIVERSITÉ DE BUÉA (CAMEROUN)



/ 07

Septembre 2008, n° 6
sous la direction de Svetla Moussakova
ISBN : 978-2-87209-920-7
Éditions Academia-Bruylant / UFR
d'Études européennes, 238 pages

Grand'Place, 29
B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgique)
Tél. : +32 (0)10 45 23 95
Fax : +32 (0)10 45 44 80
academia-bruylant@skynet.be
www.academia-bruylant.be



/ 08

Actes des « Mercredis
des grandes conférences »
Numéro spécial, juin 2008, 359 pages
ISBN : 9956-450-01-5

Les grandes éditions
B.P. 5057 Yaoundé (Cameroun)
Tél. : (237) 22 21 60 87 / 99 74 37 99
lgeother@yahoo.fr

09 / Letra Viva - Enseigner le français aujourd'hui

Les textes qui composent ce numéro spécial de la revue *Letr@ Viv@* exposent les réflexions d'un groupe de professeurs-chercheurs de FLE sur certains aspects de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue et de la culture françaises actuelles. C'est tout un défi pédagogique, à un moment où les effets de la mondialisation semblent vouloir homogénéiser les peuples. Dans ces travaux, on constate un grand souci de la défense du plurilinguisme et de l'interculturalisme dans le domaine de l'enseignement.

Ces réflexions portent sur le langage, l'énonciation et la subjectivité du discours individuel, sur le langage de l'individu dépendant de son milieu social, sur l'autonomie au moment de l'apprentissage d'une langue étrangère, sur le développement de stratégies de lecture, sur l'acquisition de langues étrangères et sur l'utilisation de documents authentiques en classe de FLE.

Les résultats d'études empiriques montrent les difficultés que les locuteurs brésiliens éprouvent avec l'apprentissage de l'écriture française et avec la prononciation des voyelles nasales en français, les difficultés qu'ils rencontrent dans le contexte de l'enseignement de la culture et l'urgence de trouver des voies prometteuses en ce sens. Ces résultats donnent également un aperçu de la situation de l'enseignement de la littérature française dans les universités du nord-est du Brésil et de la formation offerte par les cours de lettres.

Ce volume traite aussi de l'enseignement du français aux adultes migrants peu ou pas scolarisés, de l'utilisation de la langue 1 en classe de langue étrangère pour faciliter l'acquisition du vocabulaire, des représentations sociales du français en Asie du Sud-Est et du regard porté par les Malaisiens qui étudient le français dans les universités publiques.

/ MERCEDES SANZ GIL

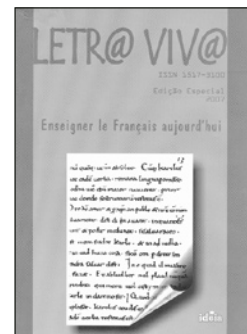
UNIVERSITAT JAUME I DE CASTELLO (ESPAGNE)

10 / S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension

Issu d'un séminaire organisé en 2006 à Genève sous l'égide des quatre conseils de la Francophonie du nord, cet ouvrage dirigé par Virginie Conti et François Grin offre, grâce aux contributions d'un panel de 18 spécialistes européens et latino-américains, un panorama aussi complet qu'original de la question de l'intercompréhension des langues voisines.

Construit en trois temps, l'ouvrage inclut 14 chapitres qui inscrivent d'entrée de jeu des réflexions au sein d'une éducation plurilingue, favorisant le décloisonnement des apprentissages linguistiques et la mise en valeur de compétences relatives, partielles, possiblement approximatives, pour encourager le développement transversal de compétences plurilingues.

Les trois premiers chapitres posent le cadre historique, politique et idéologique de l'intercompréhension dans une première partie intitulée « Intercompréhension et société » (pp. 31-109). On y rappelle, par exemple, que l'allégeance à une langue et à une nation est un phénomène moderne qui ne reflète en rien les conceptions anciennes de la parenté des langues, construites sur la réalité du vécu des voyageurs habitués à traverser un vaste continuum polyglossique de langues apparentées. La question de l'intercompréhension, qui relève à la fois de l'approche naturelle et de la révolution idéologique et didactique, se déploie au sein d'une politique européenne et francophone du plurilinguisme, dont François Grin démonte les mécanismes.



/ 09

2007, édition spéciale sous la direction de Cléa Lopes Aranha de Macêdo
ISSN 1517-3100

Letra Viva. Universidade Federal da Paraíba, 180 pages
Idéia

João Pessoa (Brésil)
Tél.: (83) 3222 5986
ideiaeditora@uol.com.br
www.ideiaeditora.com.br



/ 10

2008, sous la direction de Virginie Conti et de François Grin
ISBN : 978-2-8257-0947-4, 407 pages

Georg éditeur
46, chemin de la Mousse
CH-1225 Chêne-Bourg (Suisse)
Tél. : 022 702 93 22
Fax : 022 702 93 55
livres@medhyg.ch ou
www.medhyg.ch/livres

Il analyse le potentiel de cette politique en examinant les coûts et l'efficacité, l'équité et la justice.

Cinq textes forment la deuxième partie, intitulée «L'intercompréhension face aux disciplines du langage» (pp. 111-226). On discute ici différents modèles de communication, en relation avec les questions de l'intercompréhension et des notions produites par les sciences du langage, particulièrement la didactique. Dans les travaux présentés, la problématique des représentations sociales et de leur rôle dans l'inhibition ou la promotion d'approches intercompréhensives n'est pas éludée: l'idée de pureté et de territorialisation des langues, les représentations de la norme, les notions de code partagé et de maîtrise linguistique, l'exclusion de l'hétérogène et de l'hybride, la difficulté à concevoir le territoire national comme un espace plurilingue sont autant de freins historico-idéologiques à l'action linguistique et au décloisonnement curriculaire.

Enfin, la troisième partie, «Développement et enseignement de l'intercompréhension» (pp. 227-370), rassemble six textes qui proposent et discutent différents parcours didactiques innovants pour favoriser l'intercompréhension et le développement plurilingue. L'intégration de l'intercompréhension dans les cursus éducatifs témoigne d'un déplacement de paradigme important: on revisite les conceptions de la langue, du système, de la compétence, du rôle du français comme langue pivot dans les apprentissages intercompréhensifs, tout en donnant de nouveaux repères d'éthique sociale visant à faire respecter, à faire comprendre et à faire valoriser la diversité linguistique et culturelle.

Ce bref survol ne saurait rendre compte de la richesse de cet ouvrage très bien documenté, clairement écrit et accessible, qui apporte une contribution de premier plan à la recherche et à la réflexion sur l'intercompréhension. L'originalité majeure de l'ensemble réside dans sa pertinence formative, dans le renouvellement épistémologique profond qu'il suggère quant aux questions de plurilinguisme et d'intercompréhension, et dans la triple perspective (linguistique, didactique et de politique linguistique) du regard qu'il porte sur les enjeux de l'intercompréhension.

Enfin, le lecteur appréciera les index linguistiques de matières et d'auteurs, ainsi que les résumés en français et dans un éventail de langues romanes courantes et moins fréquentes. C'est une denrée rare, en particulier dans les ouvrages scientifiques comme celui-ci. On trouvera des résumés en espagnol, en italien et en portugais, ainsi qu'en galicien, en catalan, en franco-provençal du Val d'Aoste, en sursilvan et en vallader (deux langues romanches parlées dans les Grisons suisses et dans le nord de l'Italie), en frioulan et en roumain. Cela nous pousse à élargir nos répertoires réceptifs et à construire, dans l'ici et maintenant, des lignes de passage entre les langues, lignes qui, justement, nous permettront de mieux «nous entendre».

/ DANIELLE MOORE

UNIVERSITÉ SIMON FRASER (CANADA)